



ATHLETISME | DOPAGE

La Fédération russe aurait-elle corrompu l'IAAF ?

La Fédération russe aurait-elle corrompu l'IAAF ?

FRANÇOISE INIZAN, JEAN-CHRISTOPHE COLLIN, NICOLAS HERBELOT
Mercredi 3 décembre 2014

« L'Équipe » a eu connaissance d'un document à l'origine de l'ouverture d'une enquête interne de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) sur une tentative de corruption pour couvrir des faits de dopage en Russie.

« OUI, UNE PLAINTÉ a été déposée auprès de la commission d'éthique de l'IAAF par un agent russe, M. Andreï Baranov. Mais le contenu de l'enquête est strictement confidentiel, cette commission étant complètement indépendante de l'IAAF. » Nick Davies, le porte-parole de la Fédération internationale, n'en dira pas plus, mais le document auquel a pu avoir accès L'Équipe promet de créer une onde de choc et d'ébranler jusqu'au sommet de la Fédération. Plutôt saluée dans sa lutte antidopage depuis des années, l'IAAF tente aujourd'hui de démêler les fils d'une probable tentative de corruption en son sein pour couvrir des cas en Russie. L'affaire Chobukhova, star du marathon suspendue en avril en raison d'un passeport biologique trouble malgré le soutien de sa fédération, en est l'élément déclencheur. Stupéfiant !

CHOBUKHOVA DOPÉE ET RACKETTÉE ?

Au coeur du scandale, un agent américain d'origine russe installé à New York, Andreï Baranov, a alerté l'IAAF. Dans son écurie, plusieurs dizaines de coureurs et coureuses dont un bon nombre ont été contrôlés positifs, ce qui lui vaut aujourd'hui d'être lui-même le sujet d'une enquête. Peu recommandable ? Peut-être. Cela ne veut pas dire qu'il ne dit pas vrai sur les pratiques en cours en Russie. Au bout du fil, il s'agace : « Je ne peux pas parler de cette affaire tant que l'investigation de l'IAAF est en cours. Et c'est pareil pour Lilia. » Lilia, c'est Lilia Chobukhova (37 ans), la deuxième marathonnienne de tous les temps derrière Paula Radcliffe. Ses succès à Londres (2010) et Chicago (2009, 2010 et 2011) lui ont permis d'empocher des millions de dollars.

Dans sa déposition auprès de la commission d'éthique de l'IAAF, Baranov raconte l'incroyable méthode utilisée par la Fédération russe (ARAF) pour tenter de la blanchir. En décembre 2011, elle aurait réclamé 450 000 euros à l'athlète pour accepter de l'aligner aux Jeux Olympiques de Londres. Elle se serait acquittée de cette somme en trois versements en cash de 150 000 euros en janvier, juin et juillet 2012. Ironie de l'histoire, elle abandonnera à Londres avant de se classer 4e à

Chicago en octobre, puis de donner naissance à une fille en 2013. Mais la situation devient ubuesque quand elle veut revenir à la compétition en 2014. L'ARAF l'aurait alors pressée de signer un papier acceptant une suspension. Chobukhova aurait refusé et demandé le remboursement mais n'en aurait obtenu que 300 000€. Selon Baranov, cet argent aurait servi à corrompre. Qui ?

DE LA CORRUPTION AU COEUR DE L'IAAF ?

Plusieurs réunions entre Valentin Balakhnichev, président de la fédération russe élu trésorier de l'IAAF en 2011, Habib Cissé, conseiller juridique de l'IAAF, et Papa Massata, fils du président de l'IAAF, Lamine Diack, se sont déroulées dans des hôtels moscovites. Baranov les accuse tous les trois de corruption. Cissé ne nie pas les rencontres mais l'avocat les explique ainsi : « *Papa Massata Diack est consultant marketing pour l'IAAF, Balakhnichev trésorier, il était normal que nous nous rencontrions pour négocier les contrats, notamment celui de la VTB.* » Depuis 2007, et jusqu'à 2015 inclus, la VTB, deuxième banque russe, est effectivement l'un des sponsors de l'IAAF. Mais au siège de la Fédération à Monaco, l'affaire est prise très au sérieux.

Car pour couvrir des cas de passeports biologiques anormaux, il faudrait des connivences jusqu'au sein des services antidopage. Parti précipitamment à la retraite en septembre, Gabriel Dollé en a très longtemps été le responsable. Il se défend : « *Il y a eu au contraire dans le sillage de l'instauration du passeport de nombreux athlètes russes qui ont été pris pour du dopage sanguin, ce qui prouve l'efficacité de nos services.* » De fait, l'IAAF peut se targuer d'avoir obtenu la suspension d'une centaine de Russes ces dix dernières années, dont de gros poissons sur la base du passeport, à commencer par Chobukhova. « *L'IAAF a saisi le TAS (Tribunal arbitral du sport) il y a plusieurs mois à la suite de retards importants dans le traitement de certains dossiers par l'ARAF*, précise d'ailleurs Nick Davies, en référence à la crème des marcheurs russes. *Et l'IAAF avait clairement fait part à l'ARAF de son intention de voir appliquer une sanction renforcée de quatre ans concernant Chobukhova.* » D'où son recours actuel devant le TAS après la peine de seulement deux ans infligée par les Russes.

COMMENT LES RUSSES AURAIENT-ILS PROCÉDÉ ?

Avec des complicités dans un laboratoire, on peut rendre négatif un contrôle urinaire mais il est très difficile de blanchir les données biologiques au niveau de leur collecte. Sauf à fournir de faux échantillons, comme l'avaient fait des athlètes russes en 2008, forcément avec des complicités. On peut aussi obtenir de mauvaises interprétations des données. L'Agence mondiale antidopage avait d'ailleurs diligenté, sans résultats, une enquête sur des éléments de corruption à l'intérieur du laboratoire de Moscou l'an passé. L'AMA a néanmoins sérieusement envisagé de lui retirer son agrément avant de le mettre sous contrôle durant plusieurs mois. Surtout, depuis 2011, l'AMA est, elle aussi, dépositaire des paramètres biologiques des athlètes. Aurait-elle constaté que les experts de l'IAAF ne voyaient pas toujours très bien les anomalies des passeports biologiques russes ? Interrogée hier, sa réponse ne nous était pas encore parvenue.

Ingénieur en énergie de formation, coach dans l'équipe nationale soviétique de 1978 à 1984, président de l'ARAF depuis 1991, Valentin Balakhnichev apparaît comme le personnage central de l'affaire. Jamais inquiet malgré la multiplication des cas de dopage depuis vingt-trois ans, il a obligé l'IAAF, dont il est le trésorier, à souvent recourir au TAS pour contourner ses décisions. Il a notamment soutenu Elena Yegorova, première athlète contrôlée à l'EPO et qui a bénéficié d'un non-lieu dans des conditions très suspectes, ou nommé des entraîneurs accusés de doper leurs athlètes et de prendre leur obole sur les résultats... « *Je n'ai aucun commentaire à faire, je vous recommande de vous adresser à l'IAAF* », s'est contenté de nous répondre hier Balakhnichev depuis Moscou.

FRANÇOISE INIZAN, JEAN-CHRISTOPHE COLLIN, NICOLAS HERBELOT

Un lourd passif

L'Équipe
Mercredi 3 décembre 2014

67

Ils sont actuellement 67 athlètes russes suspendus par l'IAAF. Avant même que ne soient comptabilisés Chobukhova et les marcheurs, dont les cas sont pendants.

LE « SABOTAGE » YEGOROVA

Olga Yegorova a été la première athlète contrôlée positive à l'EPO, le 6 juillet 2001. Mais l'échantillon B n'a pu être exploité par le laboratoire de Châtenay-Malabry, qui a fortement soupçonné l'expert russe mandaté d'avoir saboté l'échantillon. Yegorova a pu courir les Mondiaux à Edmonton en 2001 et remporter le 5 000 m sous les huées de Paula Radcliffe.

7

Coup de tonnerre avant les Jeux de Pékin en 2008 : l'IAAF suspend sept athlètes russes, parmi lesquels... Yegorova ou la recordwoman du monde du 1 500 m en salle, Elena Soboleva. L'affaire est grave : substitution frauduleuse d'urine. « *Nous ne sommes plus en face d'initiatives individuelles mais d'une organisation de grande ampleur, planifiée et structurée,* réagit Arne Ljunqvist, le vice-président de l'Agence mondiale antidopage. *La Russie doit faire le ménage.* »

POUTINE S'EN MÊLE

L'introduction du passeport biologique en 2011 a fait dix « victimes » russes lors des deux années précédant les Mondiaux 2013 à Moscou. Le passeport s'appuie sur l'évolution des paramètres (hématologiques, endocriniens, stéroïdiens) lors de prises de sang régulières. « *J'ai vu (le président) Poutine en 2006,* dit Lamine Diack, le président de l'IAAF. *Je lui ai dit que la Russie était face à un grand problème et que les contrôles antidopage étaient une question de volonté gouvernementale. C'est là qu'ils ont créé leur agence antidopage. Les Russes ont fait le boulot.* »

17

Le compte tenu par Jared Tallent des marcheurs russes entraînés par Viktor Chegine suspendus pour dopage depuis. Le champion australien de marche, double champion olympique (2008, 2012) a lancé une pétition contre l'entraîneur russe, suspendu mi-novembre.